

Le Ruban Rouge



" L'armée, c'est la Nation. Les soldats ne sont que les enfants des citoyens. Si l'on distinguait les hommes en militaires et civils, on établirait deux ordres, alors qu'il n'y a qu'une Nation "

Napoléon Bonaparte (1769–1821) répondant à Mathieu Dumas qui souhaitait que la Légion d'honneur soit réservée aux seuls militaires.

Bulletin n° 22 - Novembre 2018

Section de la Vienne de la

Société des Membres de la Légion d'Honneur

Éditorial du Président

Le bulletin et le site ...

Le site smlh86.fr et le Ruban Rouge ne se font pas concurrence : ils sont complémentaires. L'un ne sait pas tout faire, l'autre ne peut pas tout dire. Au premier l'immédiat, au second le recul ; au site l'exhaustivité, au bulletin la sélection. Seul le site permet de rendre compte promptement à nos sociétaires des activités récentes et de les informer à temps des manifestations futures ; seul le bulletin peut offrir des tableaux récapitulatifs des événements d'un semestre, et des contributions d'auteurs sur des sujets variés.

Complémentaires quant aux sujets, les deux le sont aussi à l'égard des destinataires : les

manieurs de souris apprécieront le site ; les fidèles de l'écrit s'en tiendront au bulletin. En outre les deux avancent de concert : depuis peu tous les numéros du Ruban Rouge, depuis le premier, sont accessibles sur le site à la rubrique des liens-documents : ce qui permettra à ceux qui nous ont rejoints depuis 2008 de disposer des mêmes archives que les plus anciens d'entre nous. Inversement j'espère que cet éditorial donnera l'idée à ceux qui ne l'ont pas encore fait de visiter notre site.



Daniel BONTOUX
Président de la
Section de la Vienne



Demandez le programme ...

À la suite de la réunion de l'encadrement de la section, les activités suivantes ont été programmées :

- * **18 janvier 2019** : conférence de l'Ingénieur en chef de l'Armement de 1ère classe **François GUÉGAN** sur le thème « **Valmy** » dans le cadre des « Vendredis de la Légion d'honneur ».
- * **16 mars 2019** : Assemblée Générale de la section à l'Atelier à Poitiers. Monsieur **Jacques BOUDY**, Secrétaire général de la Grande chancellerie de la Légion d'honneur et adhérent de la section, sera intervenant.
- * **12 avril 2019** : Monsieur **Nicolas BARTHELEMY** nous parlera de la « Chasse à courre » (« Vendredi de la Légion d'honneur »).
- * **14 juin 2019** : le Président **Michel ANDRAULT** interviendra, dans le cadre des « Vendredis de la Légion d'honneur », sur un sujet actuellement non défini.
- * **5 octobre 2019** : conférence sur « **Le harcèlement** » par Madame le docteur **Nicole CATHÉLINE**. Cette prestation sera suivie d'un repas.
- * **Début décembre** : un « Vendredi de la Légion d'honneur » est prévu.

Toutes ces activités feront bien sûr l'objet de notes d'invitation.

Dans ce numéro :

Éditorial du Président	1
Demandez le programme ...	1
Vie de la Section - Mouvements	2
« Les chemins de Saint Jacques de Compostelle ». (Col. Claude REAU)	3
« Le patrimoine industriel français ». (M. Bruno CHANETZ)	4
« Le patrimoine industriel français » (suite et fin).	5
« Une page de l'aventure humaine au cœur de la France ». (Mme Odile BCEUF-MARTIN)	6
« Une page de l'aventure humaine au cœur de la France » (suite et fin).	7
Les Passeurs de mémoire du Lussacois.	8
Infos du Siège	8
Le coin du Secrétaire	8

Vie de la Section

In Memoriam

Civilité	Prénom	Nom	Comité	Grade LH	Date du décès
MONSIEUR	PIERRE	CHOLON	860001	CH	DECEDE LE 29/03/18
MONSIEUR LE GENERAL DE BRIGADE	ROLAND	BOCK	860002	CH	DECEDE LE 08/08/18
MONSIEUR LE CAPITAINE	ETIENNE	NEVEU	860004	CH	DECEDE LE 02/10/18
MADAME	IRMA MARIE	ROUILLER	860005	—	DECEDEE LE 09/10/18
MONSIEUR	GEORGES	GILBERT	860002	CH	DECEDE LE 17/10/18
MADAME	YVETTE	COLLAS	860002	—	DECEDEE LE 26/10/18
MONSIEUR LE COLONEL	ROBERT	JALLERAT	860001	CH	DECEDE LE 13/11/18
MADMOISELLE	LOUISETTE	GLAIN	860001	CH	DECEDEE LE 16/11/18

Ils nous ont rejoints :

Civilité	Prénom	Nom	Ville	Comité	Grade LH
MONSIEUR L'ADJUDANT-CHEF	JEAN-MICHEL	BERTHAULT	VOULON	860003	—
MADAME	LOUISE	BOCK	SAINT PIERRE DE MAILLE	860002	—
MADAME LA DEPUTEE	CATHERINE	COUTELLE	POITIERS	860004	CH
MONSIEUR LE COLONEL	ARNAUD	GIRAULT	POITIERS	860004	CH
MONSIEUR LE COLONEL	JEAN-MARIE	JORET	POITIERS	860004	CO
MONSIEUR	CLAUDE	LETELLIER	DOUSSAY	860001	CH
MONSIEUR LE LIEUTENANT-COLONEL	JEAN-YVES	THOUVENOT	SAINT BENOÎT	860004	CH
MONSEIGNEUR	PASCAL	WINTZER	POITIERS	860002	CH

Ils nous ont quittés :

Civilité	Prénom	Nom	Comité	Grade LH	Code postal	Ville de destination
MONSIEUR	GEORGES	SENEJOUX	860003	CH	30250	SOMMIERES
MONSIEUR	JEAN	MASURIER	860004	CH	31000	TOULOUSE
MONSIEUR	PIERRE	METAIS	860004	CH	63170	PERIGNAT-LES-SARLIEVE
MEDECIN CHEF DES SERVICES	JEAN JACQUES	KOWALSKI	860004	OF	4051	BALE (CH)
MONSIEUR LE COLONEL	MICHEL	MADER	860004	CH	37001	SALAMANCA (ESP)

Vie de la Section



Colonel (h) Claude REAU. Saint Cyrien de la promotion « Cinquantenaire du serment de 1914 » (1963-65) Servira en corps de troupe essentiellement dans l'Est et en Allemagne, en état-major à Metz et en Corse. Il sera attaché de défense près l'ambassade de France en Tunisie et commandera le 153ème régiment d'infanterie, régiment décoré de la Légion d'honneur le 13 juillet 1919. Vice-président du comité 5, il fait parti des lauréats 2015 de l'Honneur en action. Son projet, soins médicaux pour tous, a été retenu par le jury et financé par une aide de 1500,00 €.

Conférence : « Les chemins de Saint Jacques de Compostelle »

Je suis allé à Santiago en 2005. Parti de la cathédrale du Puy en Velay le 13 avril, j'ai atteint mon but le 22 juin. A mon retour, j'ai adhéré à l'association des Amis des chemins de St Jacques en Vienne. J'en ai été le secrétaire pendant plusieurs années. C'est là que cette causerie a été préparée puis améliorée.



L'homme a souvent cherché un soutien, une intervention, une aide, la connaissance du futur ... Alors il va trouver le sorcier, le voyant, le gourou, le devin, le mage, le prêtre...

Aller à Compostelle, pour 90 % de ceux qui s'y déplacent, c'est aussi, même s'ils s'en défendent, partir à la recherche d'une réponse.

Mais les intermédiaires dont j'ai parlé tout à l'heure sont temporaires, alors que la cathédrale de Santiago est un édifice solide, image d'éternité comme la longue histoire du pèlerinage. Une histoire où se mêle la réalité et le rêve, la vérité et la légende et c'est ce que je vais essayer de vous raconter.

L'origine du pèlerinage, son contexte.

Qui est Jacques ?

Jacques est l'un des premiers apôtres. C'est le frère de Jean l'évangéliste. La tradition le nomme "Jacques le Majeur" pour le différencier d'un autre apôtre qui porte le même prénom. Avec Pierre et Jean ils deviendront des intimes de Jésus et seront souvent conduits à l'écart des autres disciples pour être témoins d'événements cruciaux comme la Transfiguration ou l'agonie de Jésus au jardin des oliviers.

La place prépondérante que Jacques tient auprès de Jésus est due non seulement au fait qu'il a fait partie de ses premiers disciples, mais aussi parce que c'est un homme de caractère.

Après la dispersion des apôtres, il serait parti évangéliser la péninsule ibérique, on ne sait pas avec quel succès. Il retourne en Palestine et fera partie des fondateurs de la "Première Église de Jérusalem". C'est pourquoi le roi Hérode Agrippa Ier le choisira comme figure représentative de cette Église pour donner un châtement exemplaire à la communauté chrétienne : il le fera arrêter et décapiter aux alentours des années 40. C'est le seul apôtre dont la mort soit citée dans le nouveau testament, dans les actes des apôtres. Jacques est l'un des premiers martyrs.

C'est la fin de Jacques le Majeur mais le début de la légende dorée de Saint Jacques.

La légende veut que son corps recueilli par des disciples ait été placé dans une barque qui aurait dérivé jusqu'en Galice. Il y aurait été inhumé avec d'autres chrétiens et l'emplacement du tombeau oublié. On va le retrouver.

La découverte du tombeau et le début du culte.



Les montagnes asturiennes avaient résisté aussi bien aux Romains qu'aux Wisigoths et ne furent pas faciles à soumettre. Au début du VIII^e siècle, l'Espagne est envahie par les musulmans et c'est à la même époque que les derniers partisans de la monarchie wisigothique réussissent à fonder le Royaume des Asturies. Bien sûr, il y aura conflit entre ce royaume et les envahisseurs. Le premier roi des Asturies gagne contre les Sarrazins la bataille de Covadonga en 722. Les musulmans ne réussiront jamais à annexer ce territoire, attaques oui, occupation non ... Et c'est dans ce royaume indépendant qu'aura lieu la découverte du tombeau sous le règne du roi Alphonse II.

Cette découverte appartient autant au domaine de la légende et de la tradition qu'à celui de l'histoire.

Vers l'an 810, il y a un peu plus de 1200 ans, un ermite a une vision lui révélant le lieu du tombeau de Jacques.

Il le découvre, guidé par une étoile. Ce serait peut-être l'origine du nom de ce lieu « campus stellae ». L'évêque Théodomir se déplace

et authentifie la découverte. Deux autres corps sont reconnus comme étant ceux d'Athanase et de Théodore, disciples de Jacques, ceux-là mêmes qui avaient embarqué son corps en Palestine ...



Les sociétaires intéressés par le texte complet de cette conférence pourront soit le lire sur le site, soit en faire la demande au secrétaire.



Vie de la Section



Bruno Chanetz, partage son temps entre la région parisienne où il travaille dans l'aéronautique et la Vienne, dont il est le délégué adjoint des Vieilles Maisons Françaises (VMF). Il a longtemps dirigé les souffleries de l'Office National d'Etudes et de Recherches Aérospatiales (ONERA) à Meudon. Il est professeur associé à l'Université Paris-Nanterre. Sa connaissance du patrimoine industriel français lui vient de sa vocation scientifique et de son inclination pour le patrimoine.

~~~~~

### Conférence : « Le Patrimoine industriel français »

~~~~~

Cette présentation laisse de côté le patrimoine mobilier pour ne s'intéresser qu'au patrimoine architectural industriel en déclinant la présentation en quatre catégories, qui correspondent aussi à des époques différentes.

Des industries de tradition

Pays de vieille industrie, la France est riche des vestiges de ses activités traditionnelles aux limites de l'artisanat, comme les papèteries, parfumeries, tissages, verreries, taillanderies et distilleries. Un exemple emblématique de ce type de patrimoine est le moulin Richard de Bas en Auvergne. Ce moulin à eau, situé dans la vallée du Laga, comprend des bâtiments remontant au XV^{ème} siècle. Il se qualifie de "premier Musée vivant de France" avec la fabrication journalière de 200 feuilles de papier pur chiffon sous le regard des visiteurs.



Des manufactures d'Etat

Il subsiste en France des manufactures d'Etat, dont l'architecture empruntée aux palais des princes, magnifie le pouvoir, qui les a fait éclore et dont certaines sont encore en fonctionnement : Monnaie de Paris, Manufacture de céramique de Sèvres, Les Gobelins. Même si elles ne produisent plus, les Salines royales d'Arc et Senans dans le Jura en fournissent l'exemple le plus accompli au niveau architectural. La Ferme Générale, consortium privé qui faisait l'avance des impôts au roi, les percevant ensuite en son nom, fait édifier entre 1775 et 1779 par Claude-Nicolas Ledoux de superbes bâtiments en arc de cercle décrivant la course du soleil. Cet ensemble prestigieux est aussi le reflet de préoccupations industrielles, le mode de distribution par pavillon convenablement séparés, devant éviter la propagation d'éventuels incendie. L'édifice, qui abrite un musée et lieu de conférence, fait partie du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1982.

Le mélange d'intérêts privé et public souligné dans le cas des salines royales est constant sous la monarchie française. Ce sera la marque du colbertisme, mais la pratique était plus ancienne. Cette préoccupation des rois de France de ne pas dépendre de l'étranger pour l'embellissement de leur palais, sera à l'origine d'autres impulsions industrielles, dans le domaine des glaces avec Saint-Gobain ou celui de la porcelaine avec Sèvres.

Des palais industriels aux constructions atypiques

A l'instar des rois, certains capitaines d'industrie conçoivent leurs bâtiments industriels comme des œuvres architecturales. Au XIX^{ème} siècle, on verra l'éclosion de sites industriels de grande envergure, où des patrons paternalistes veilleront sur leurs employés à tous les stades de la vie. L'empire industriel des Schneider est fondé en 1836. Il s'appuie sur les valeurs morales traditionnelles de la bourgeoisie : famille et religion. Malgré les destructions, il subsiste autour du Creusot beaucoup d'éléments marquant les 150 ans d'activité sidérurgique, dont le gigantesque marteau-pilon forgé en 1876.

La chocolaterie Menier à Noisiel en Seine-et-Marne offre un exemple similaire. L'usine, construite sur quatorze hectares en bordure de Marne, est acquise en 1988 par Nestlé, qui y installe le siège de Nestlé-France. La réhabilitation par les architectes Bernard Reichen et Philippe Robert est exemplaire.

L'exemple le plus abouti de Palais industriel est certainement le Palais Bénédicte de Fécamp en Normandie, inauguré en 1895. Comme au Creusot, une statue de bronze du fondateur Alexandre Legrand (sic) accueille le visiteur du musée, que Viollet-le-Duc avait qualifié de Petit-Cluny normand. La production continue dans ces mêmes lieux au sein du groupe Bacardi-Martini.

Quant au familistère Godin à Guise dans l'Aisne, il est dû à une initiative philanthropique. Jean-Baptiste Godin, fabricant du poêle en fonte, fait en effet édifier par les architectes Calland et Lenoir un « palais des familles » sur quatre niveaux, chaque appartement disposant d'eau et de toilettes. Sorte de palais social, il répond à une volonté d'amélioration des conditions de vie de la classe ouvrière. Dieu n'est pas absent de cette entreprise, qui rassemble les hommes dans la "préparation de la vie future", mais la pratique religieuse n'est pas imposée. Le fondateur n'habite pas un château voisin, mais loge au familistère et partage la vie de ses ouvriers. Il a prévu pour eux une caisse mutuelle de prévoyance (maladie, accident du travail, retraite), mais pour éviter "les méfaits de la propriété individuelle", les appartements sont loués. Maire et bienfaiteur de sa cité, J.-B. Godin devient en quelque sorte le "Monsieur Madeleine" de Guise. De nos jours, on y vient visiter un centre de l'utopie : Utopia.

Un exemple saisissant de friche industriel est fourni par la filature de la Fontaine-Guéraud à Douville sur Andelle dans l'Eure, qui depuis l'incendie de 1946 offre l'impressionnant spectacle de rui-

Vie de la Section

(Suite de la page 4)

nes romantiques.

Certains bâtiments industriels étaient devenus l'image emblématique de la ville. C'est le cas de l'usine Lefèvre-Utile (LU) à Nantes. En 1899, l'architecte Auguste Bluysen avait embelli l'usine en édifiant deux tours de 38 mètres de haut. En 1970 le site est abandonné et en partie détruit. En 1998, une restauration est entreprise avec la reconstruction d'une des deux tours et le recyclage de la biscuiterie en centre culturel, nommé le Lieu Unique (LU). Une telle résurrection revêt un caractère exceptionnel.

Des sites industriels singuliers

Mais l'architecture industrielle ne se limite pas aux seuls vestiges du passé proto-industriel de la France, ni aux monuments étatiques ou aux bâtiments privés servant la gloire de leurs commanditaires. La notion de patrimoine industriel déborde le cadre architectural classique. Appartiennent à ce patrimoine des édifices qui privilégient le côté fonctionnel. La fin du XIX^{ème} siècle et surtout le début du XX^{ème} siècle voient l'émergence de nouveaux concepts de construction, prenant en compte des impératifs économiques et des exigences de solidité au détriment du côté esthétique. Pour autant ces bâtiments ne sont pas dénués d'intérêt architectural, l'utilisation du fer et l'avènement du béton armé ayant ouvert la voie à de nouvelles structures irréalisables auparavant. Le côté insolite ou le gigantisme de certaines constructions leur confère une dimension patrimoniale importante. Egalement en raison des nombreuses destructions opérées parmi les édifices issus de la révolution industrielle, ceux qui ont survécu font désormais partie de l'histoire, mais ils sont encore trop nombreux pour être tous réaffectés.



Ruine de la filature de la Fontaine-Guérard à Douville (Eure)

L'une des créations les plus insolites de l'architecture industrielle du XX^{ème} siècle est sans doute la grande soufflerie de l'Onera, située à Meudon, achevée en 1935 et destinée à tester l'aérodynamique d'avions à échelle 1. Elle est classée Monument historique, seulement en 2000, ce qui illustre l'intérêt tardif porté par la France à ce type de patrimoine. Antonin Lapresle, son concepteur, a réalisé un exploit technique grâce à l'utilisation du béton armé, qui a permis une construction inédite. La partie la plus remarquable, le diffuseur, est constituée d'un tube tronconique géant de section elliptique haut comme un immeuble de quatre étages en voile de béton armé (7 cm d'épaisseur pour 38 mètres de longueur).

La sucrerie-distillerie de Francières dans l'Oise fournit l'exemple d'une friche industrielle de grande ampleur comprenant de vastes bâtiments et une infrastructure nécessaire aux transports des matières premières pour un domaine sucrier, qui comptait 1500 hectares. Les bâtiments abandonnés depuis 1969 après 150 ans d'exploitation ont été inscrits Monuments historiques en 1999, mais la survie de cet ensemble est loin d'être assurée en dépit de la volonté de créer un musée du sucre.

C'est encore en Musée qu'a été reconvertie la mine de charbon Delloye dans le Nord Pas-de-Calais. En 1990, lorsque la Direction du patrimoine réalisa un inventaire des mines du Nord Pas-de-Calais, sur 31 sites subsistant trois furent classés, dont Lewarde, qui fut ouvert à la visite en 1984. Un circuit minier reconstitué avec de fausses galeries permet des démonstrations aux visiteurs, qui représentent un flux annuel de 130 000 assurant la moitié des frais de fonctionnement.

reconstitué avec de fausses galeries permet des démonstrations aux visiteurs, qui représentent un flux annuel de 130 000 assurant la moitié des frais de fonctionnement.

Sauvegarde : entre conservation et reconversion

Les vestiges laissés par l'industrie au cours des siècles représentent un patrimoine considérable. Si les édifices les plus anciens contemporains d'une industrie balbutiante occupent des espaces de dimension moyenne, ceux légués par le XX^{ème} siècle offrent un gigantisme plus difficilement conciliable avec une réhabilitation. Or comme le souligne Jean Nouvel "un édifice quel qu'il soit doit pouvoir gagner sa vie par lui-même". C'est le cas des bâtiments occupés par les industries qui ont réussi à perdurer à travers les siècles parce qu'elles fabriquent toujours des produits recherchés pour leur authenticité.

D'autres bâtiments doivent leur survie à leur transformation en Musée. C'est d'ailleurs la première idée, qui vient aux associations de sauvegarde : musée de la bière, du sucre, du verre.... Toutefois à l'heure où les musées existants subissent une large désaffection de la part du public, qui met pour certains en péril leur existence même, il n'est pas possible de multiplier ces créations. Cependant l'expérience a prouvé que des musées originaux tel celui de la mine Delloye à Lewarde pouvaient fonctionner. Le succès est dû à des concepts ludiques, type train de la mine, mais il ne faut pas négliger le côté sentimental. Dans le nord de la France, région durement éprouvée au cours du dernier quart du vingtième siècle par la désindustrialisation, et où les mines avaient rythmé la vie de ses habitants durant plusieurs générations, il était impératif de conserver un site minier. En dépit des rudes conditions de travail et des accidents, avec le recul c'est un âge révolu dont on regrette les bons côtés tel le plein emploi. La même nostalgie se retrouve au Creusot, également sinistré par le déclin de l'industrie. Ces sites font partie de la mémoire collective d'une région et à ce titre ils ne pouvaient disparaître totalement sous peine de faire perdre aux ouvriers leurs racines après leur emploi.

Le problème du maintien en état de l'héritage industriel est complexe, surtout lorsqu'il s'agit d'ensembles monumentaux. C'est pourquoi la question doit être abordée avec discernement. Seuls doivent être classés les éléments essentiels qui témoignent de ce passé. En privilégiant les reconversions, on favorise une renaissance des sites industriels, qui assure leur survie de manière pérenne.



Palais Bénédicte de Fécamp (Seine Maritime)



Intérieur du diffuseur de la Grande Soufflerie de Chalais-Meudon (Hauts-de-Seine)



Vie de la Section



Madame **Odile BOEUF-MARTIN** est docteur d'Etat es Sciences. Au cours de sa carrière d'ingénieur au C.N.R.S. à l'Université de Poitiers, ses recherches paléontologiques, sur le terrain, se sont focalisées plus particulièrement en Haute-Loire et notamment sur le site de CHILHAC. Un Musée de site a été réalisé. La mise en valeur des fossiles (scénographie pédagogique) et l'engagement, respecté, à regrouper en un même lieu l'ensemble des découvertes relatives à ce site, en vue de faciliter le travail de recherche des plus jeunes générations, ont été salués par les autorités locales et départementales.

Madame **Odile BOEUF-MARTIN** est par ailleurs Présidente de la section de la Vienne des membres de l'O.N.M.

Conférence : « Une page de l'aventure humaine au cœur de la France. »



Fig. 1 – Vue panoramique du village de Chilhac (Haute-Loire) construit sur une ancienne coulée de lave formant de magnifiques orgues de basalte (détail).



Le Massif Central fait depuis plus de 300 ans l'objet d'observations et d'études géologiques et paléontologiques, deux disciplines alors indissociables. La thèse sur "*La description géologique du Velay*" de **Marcellin BOULE** (1894) (cantalien qui fut professeur au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris), véritable monument de synthèse des connaissances de l'époque, a été le moteur d'un re-

nouveau d'intérêt pour cette région. De nombreuses vocations sont nées dont nous sommes peu ou prou des descendants, mieux des héritiers. Parmi les premiers figurent **Pierre TEILHARD de CHARDIN** et **Jean PIVETEAU** (qui fut Membre de l'Institut). **Christian GUTH** fit partie de ce laboratoire de la Sorbonne puis, nommé à l'Université de Poitiers en 1964 comme successeur au doyen **Etienne PATTE** (Géologue, Paléontologue et Préhistorien), il inculqua à tout son laboratoire sa vision du chercheur devant être tant "Homme de terrain" que de laboratoire.

Un voyage dans le temps est proposé dans ce Massif-Central, à environ 10 km au Sud de Brioude et 40 km au Nord-Ouest du Puy en Velay. Le volcanisme fut actif sur ce "plateau" entre Loire et Allier autour de 2 M.A.(millions d'années). Trois sites paléontologiques étroitement associés à cette histoire volcanique, bien que proches géographiquement (10 km au plus), ont un âge s'échelonnant entre -2,27 M.A. pour celui de Chilhac, le plus ancien, puis Senèze et enfin -1,9 M.A. pour le plus récent : Blassac-la-Girondie. C'est par la méthode de datation dite absolue du K/Ar (Potassium/ Argon) que les géologues peuvent attribuer un âge aux coulées de laves de basalte. De plus l'étude du paléomagnétisme, c'est-à-dire l'étude du sens du champ magnétique terrestre, permet de caler plus précisément les événements les uns par rapport aux autres. Lors de l'écoulement de laves de type basaltes, les éléments "ferriques" se



Fig. 2 – Squelette complet d'un petit Cerf : *Cervus philisi*, découvert tel qu'il est présenté ici.

(Suite page 7)



Vie de la Section

(Suite de la page 6)

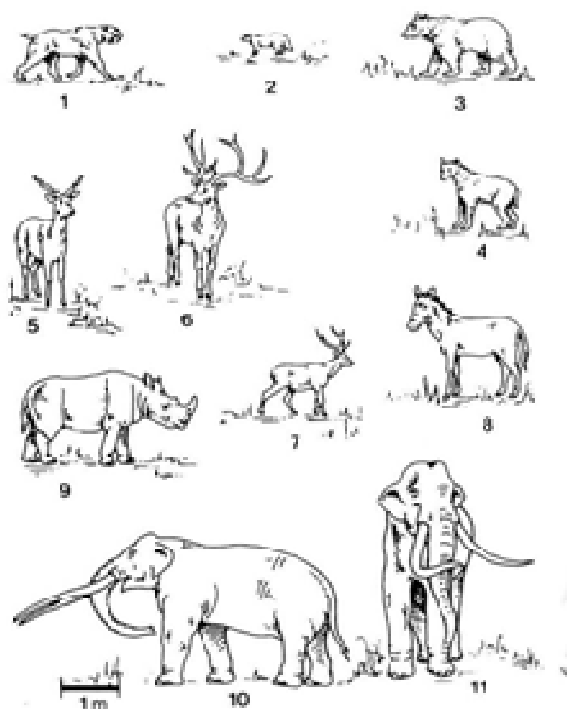


Fig.3 – Dessins, à la même échelle, de grands Mammifères découverts à Chilhac.

1/ tigre à canines supérieures en lame de sabre : *Megantereon megantereon*, 2/proche d'un renard (aspect) : *Nyctereutes megamastoides*, 3/un ours très carnassier : *Ursus etruscus*, 4/une hyène : *Pachycrocuta perrieri*, 5/une gazelle : *Gazellospira torticornis*, 6/un grand cerf : *Eucladoceros senzensis*, 7/un petit cerf : *Cervus philisi*, 8/un cheval : *Equus stenonis guthi*, 9/un rhinocéros : *Dicerorhinus etruscus*, 10/ un mastodonte : *Anancus arvernensis chilhiacensis*, 11/un éléphant : *Mammuthus meridionalis*.

Malgré la fragilité des os d'oiseaux, à ce jour, 3 espèces sont déjà identifiées, de la famille des ansériformes (oies et canards) dont une espèce non encore décrite à laquelle fut attribuée le nom de *Bucephala cereti* en hommage à Pierre CERET qui fut longtemps maire de ce bourg de Chilhac ayant toujours témoigné un très vif intérêt pour les découvertes réalisées sur sa commune.

Dans ces dépôts fossilifères la présence de cendres volcaniques a permis la conservation de petites cavités centimétriques qui ont attiré l'attention. Après moulage à l'élastomère, elles se sont révélées être des empreintes en creux d'éléments de plantes. Certaines d'entre elles renfermaient d'infimes éléments qui, observés au M.E.B. (microscope électronique à balayage), ont décelé la présence de coques (= des thèques) siliceuses d'amibes du groupe des thécamoebiens. C'est la première fois, au monde, qu'une telle observation a été possible.

L'intérêt du site de Chilhac est aussi d'avoir apporté le témoignage irréfutable de la présence d'une très ancienne humanité sur le continent eurasiatique. Cinq "galets aménagés" ont été décrits en 1974, les premiers découverts ont fait l'objet de polémiques qui ne furent pas toujours strictement scientifiques. Depuis, bien d'autres éléments de cette "industrie lithique" (pierres taillées et utilisées comme outils) ont été découverts. Aujourd'hui plus de doute à leur sujet, il est à souhaiter de "rencontrer" l'humain qui les a façonnés, pour cela, patience, minutie de travail de terrain, nous diront peut être un jour si la destinée de ce lointain ancêtre s'est immobilisée ou non en ce lieu mais il a déjà offert à tous une immense émotion par la découverte de son incontestable passage au cœur de la France, en Haute-Loire.

comportent comme de petites boussoles et enregistrent donc à tout jamais, quant la lave se durcit, le sens du champ magnétique terrestre de ce moment. L'étude de ce sens, par rapport à l'actuel, conduit à constater que le champ magnétique a subi des inversions : le pôle Nord-magnétique était un pôle Sud-magnétique. De nombreuses inversions ont été enregistrées au cours de l'Histoire de notre terre.

A Chilhac une des coulées de lave de basalte (plus de 2 M.A. et de polarité inverse) a scellé, tel un couvercle, les sédiments (les dépôts) dans lesquels étaient enfouis des restes d'animaux, des empreintes de plantes, dont le degré d'évolution est totalement différent de celui des espèces actuelles. Parmi les 11 espèces de grands mammifères figurés ci-contre, du mastodonte ont été découverts les premiers crânes complets de cette espèce, les seuls en Europe présentant un tel état de conservation. L'ensemble des éléments de squelettes, de magnifiques défenses permettent d'avoir une image précise du plus jeune animal au plus âgé de ce groupe, auquel a été attribué le nom d'*Anancus arvernensis chilhiacensis*. Ce sont les derniers mastodontes d'Europe. Ils ont côtoyé le premier des éléphants de notre continent dénommé *Mammuthus meridionalis* qui est le très lointain ancêtre du mammouth. Contrairement à celui-ci il n'avait pas de toison car le climat à l'époque, était plus chaud qu'à l'heure actuelle. Le cheval avait une allure se rapprochant de celle de ces chevaux rencontrés dans les plaines de Mongolie. Il a été dénommé *Equus stenonis guthi* en hommage au professeur GUTH. En plus de ces 11 espèces de Mammifères il faut noter la présence d'ancêtres de porc-épic et de castor.

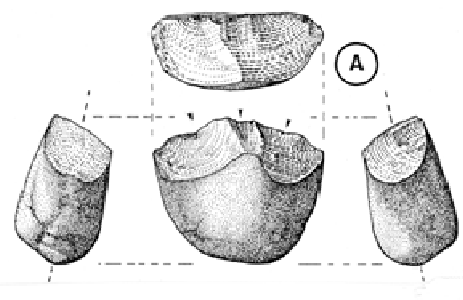


Fig.4 - L'un des premiers "galets aménagés" découverts à Chilhac, vu sur différentes faces, pour mieux visualiser le tranchant.

Les passeurs de mémoire du Lussacois

Directeur de la publication
 Professeur (E) Daniel BONTOUX
 15 rue Barbatte
 86000 - POITIERS
 Téléphone : 06 07 29 82 67

Rédacteur en Chef
 Cdt (er) Michel BAQUIER
 Secrétaire départemental
 Téléphone : 06 98 39 20 59
 Messagerie : smlh86@sfr.fr



Retrouvez la SMLH sur le Web!

<http://www.smlh.fr>

<http://www.smlh86.fr>

Le 10 novembre à 14h00, à Lussac-les-Châteaux, a été inauguré en présence des plus hautes autorités départementales, un « Mémorial temporaire » dédié aux 525 poilus de l'ancien canton de Lussac (10 communes) morts entre 1914 et 1919.

Cet événement s'est ordonné sous l'impulsion de Monsieur **Jean-Pierre CORNEILLE**, président des « Passeurs de mémoire » (à l'initiative de l'événement), mais avec une participation beaucoup plus vaste, puisqu'à ses adhérents se sont joints des volontaires de tous horizons : retraités, agents municipaux, élèves de Civaux et du collège de Lussac, entrepreneurs locaux, Ecole de Musique Intercommunale du Val de Gartempe et chorale « Mélodie » de la MIC 21.



Le drapeau de la section en tête, ...



... en présence des Président(e)s de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite.

Après le lever des couleurs fut d'abord évoquée, à l'issue de la mise en place des porte-drapeaux des associations patriotiques et de ceux des anciens combattants - rejoignant, accompagnés d'un enfant, les panneaux de leurs communes - la longue liste des pertes humaines (voir le tableau statistique ci-dessous). À l'appel du nom de chaque commune, l'enfant présent avec le porte-drapeau se vit remettre un bouquet par les Passeurs de mémoire et vint au devant de son Maire. Les deux déposèrent ledit bouquet au pied du panneau de la commune concernée et restèrent en place. L'énumération des nombreux « Morts pour le France », dans cet après-midi froid et pluvieux, souligna bien ce que fut cette hécatombe et ce que dut être l'affliction ressentie lorsque l'annonce de cet armistice, qui aurait dû être source de joie, souligna surtout le vide laissé par les disparus dans toutes les villes et tous les villages de France et du Monde ...



Des enfants du Collège Louise Michel de Lussac lisent des lettres de Jules DUPUIS de Gouëx.

Ensuite, Monsieur **Bruno BELIN**, Président du Conseil départemental, Madame **Marie DESROSES**, Vice-présidente, et Monsieur **François BOCK**, Conseiller général, vinrent déposer une gerbe au pied du drapeau central avant que Madame la Préfète ne dépose à son tour une gerbe au nom de l'Etat. La sonnerie « Aux morts » résonna alors suivie de l'hymne national. La chorale « Mélodie » interpréta trois chansons avant qu'un temps de convivialité réunisse les participants à cet hommage à nos Anciens.

Communes	Population en 1911	Nombre de soldats non revenus	% par rapport à la population totale	Nombre d'hommes de 20 à 40 ans nés entre 1870 et 1899	% d'hommes de 20 à 40 ans non revenus
Bouresse	1 2 2 2	4 6	4 %	2 8 1	1 6 %
Civaux	9 5 8	4 8	5 %	2 1 5	2 2 %
Gouëx	7 0 3	5 3	8 %	1 4 5	3 6 %
Lhonnaizé	1 0 1 7	4 1	4 %	1 9 0	2 2 %
Lussac	1 7 8 3	9 0	5 %	2 9 7	3 0 %
Mazerolles	7 9 3	2 5	3 %	1 5 3	1 6 %
Persac	1 7 4 4	9 5	5 %	3 6 9	2 6 %
St-Laurent	3 8 1	2 8	7 %	7 8	3 6 %
Sillars	1 0 1 0	5 0	5 %	2 6 5	1 9 %
Verrières	1 0 5 8	4 8	5 %	2 0 6	2 3 %
Totaux	1 0 6 6 9	5 2 4	5 %	2 1 9 9	2 4 %

(Statistiques établies par Mesdames Marie-Reine Chevrier et Josette Querrioux et Monsieur Alfred Querrioux)

Avec nos chaleureux remerciements aux « Passeurs de Mémoire du Lussacois »

Le coin du secrétaire

Sans vouloir créer de polémique (ce qui n'est pas dans mon tempérament), je souhaite toutefois apporter quelques ajouts à un discours entendu lors des célébrations du Centenaire de la fin de la guerre 1914-1918.

Concernant ces « civils que l'on a armés », je pense qu'avant tout, ils ont pris les armes pour défendre leur pays attaqué par l'agresseur de 1870 et reprendre l'Alsace et la Lorraine. Sur un plan purement historique (et comptable), « ils ne furent pas les seuls à supporter les combats :

- * un quart des officiers, d'active et mobilisés mêlés - dont près de 5 000 Saint Cyriens - y a laissé la vie,
- * 102 généraux sont « morts pour la France » en quatre ans,
- * 16 représentants du peuple, ont été tués par l'ennemi.

Le général de Castelnau a perdu trois fils, le sénateur et futur président de la République Paul Doumer quatre, et il ne s'agissait pas hélas de cas isolés. »

Dont acte.

Infos tirées dossier ASAF - 11 Novembre. - Col GOYA



Congrès national :

28 mai 2019
 Saint Germain en Laye (75).

Infos du Siège

Ordre national de la LH :

Dernières nominations et promotions aux I.O. en 2018:
 n° 152, 155, 161, 218 et 287.